Le voyage d'un chat :

par

sflagg

1. prologue : Le chat et lui-même.

2. 1Â° rencontre : Le chat et le rat.

3. 2Â° rencontre : Le chat et la mouche.

4. 3Â° rencontre : Le chat et le lapin.

5. 4Â° rencontre : Le chat et le chien.

6. 5Â° rencontre : Le chat et le cuisto chinois.

7. 6Â° rencontre : Le chat et la charrue.

8. 7Â° rencontre : Le chat et les chatons.

9. 8Â° rencontre : Le chat et le poisson.

10. 9Â° rencontre : Le chat et l'oiseau.

11. 10Â° rencontre : Le chat et la chatte.

12. 11Â° rencontre : Le chat et le trapéziste.

13. 12Â° rencontre : Le chat et le kangourou.

14. 13Â° rencontre : Le chat et la vielle rouquine.

prologue : Le chat et lui-même.

On me nome Pluche et je suis un tueur en série.
Sur mon territoire quand j'y suis pas, elles dansent pas les souris
Car je les ai presque toutes eux avec mes aiguillons bien acérés
Et les autre traumatisées par le taux de mortalité élevé, se sont barrées.
Mes congénères me nomment la peste et je suis un serial killer.
Chez moi, aucun ne vient et sur mon passage tous se taire
Car les plus récalcitrants sont tous six pieds sous terre
Et que les téméraires ont préféré se jeter à la mer.
Mes proies me nomment l'assassin et je suis un assassin.
Dans mes champs plus un rongeurs et plus un oiseau non plus sur mes sapins
Car jusqu'à la mort j'ai joué avec elles, les pourchassant sans relâche
Et que les rares rescapés ont vite appris aux autres quel monstre, dans ce paradis, se cache.
Les clébards me nomment l'enragé et je suis psychopathe.
Dans mon quartier même les pitbulls n'osent plus lever la patte
Car combien y ont laissé leurs bijoux de famille avant eux
Et combien y ont perdu leur truffe et leurs yeux.
Les lapins me nomment le démon et je suis un fils de l'enfer.
Sur mes pâturages ils ne font pas une longue erre
Car même les plus rapides je les rattrape
Et que même les plus rusés je les gruge et les attrape.
Les humains me nomment le sale matou et je suis un pur chat de gouttières.
Dans mes skoates ils n'osent plus tendre leurs mains, ils sont pas fiers
Car, boule de nerfs bondissant, leur dos je laboure volontiers
Et je défigure même leur visage, si trop prêt ils avancent leur dentier.
Il me nome sale bête et je suis la victime d'un meurtre.
Dans un laboratoire, enfermé dans une cage, j'ai peur
Car vers moi un docteur tend une seringue eutanasiante
Et d'un coup une douleur dans la fesse et dans les narines une odeur de fiantes.
Les esprits me nomment le diable et je suis sa descendance.
Sur mon nuage pas la queue d'un diablotin, pas l'aille d'un ange
Car ces 1° je les attrape par la queue et leur brûle les burnes
Et les seconds je les attrape dans mes filets et les déplume...
(16/11/00)

1Â° rencontre : Le chat et le rat.

Chat de gouttières et chat bâtard,
Qui rôdait dans la nuit l'oeil hagard,
Etait assai vieux pour connaître les ruses de la rue
Mais encore trop jeune pour résister à un divertissement offert à sa vue.
Rat d'égouts et rat des villes,
Qui fouinait dans la pénombre l'air tranquille,
Etait encore assai jeune pour sentir venir son ennemi
Mais déjà trop vieux pour s'enfuir assai vite.
Chat bâtard et chat de gouttières,
Se met à plat ventre et piétine du derrière
Prêt à l'attaque, il guette sa proie,
Sachant déjà que cette dernière le voit.
Rat des villes et rat d'égouts,
Se retourne et se met à courir d'un coup,
Prêt à souffrir, il a le coeur qui s'emballe
Et la peur l'aveuglant, dans un carton il s'étale.
Chat de gouttière et chat bâtard,
Qui a démarre un brin trop tard,
En profite pour rattraper son joué
Et une de ses pattes griffée et souple, sur ses fesses, claque comme un fouet.
Rat d'égouts et rat des villes,
Déjà endolori, en évite une autre d'un bond agile
Et au plus vite reprend sa course,
Se dirigent vers la mort au coin d'un carrefour.
Chat bâtard et chat de gouttières,
N'est pas prêt de laisser filer son gibier
Donc à sa suite il s'élance à la hâte
Et au croisement le rattrape.
Rat des villes et rat d'égouts,
Par la circulation bloqué, devient fou,
Donc pour éviter les griffes, il tourne en rond
Et à chaque coup il fait des bonds.
Chat de gouttières et chat bâtard,
De la résistance du rongeur en a mare
Alors d'une droite il l'envoie sur la route
Le laissant sous la roue d'une voiture finir sa course.
Rat d'égouts et rat des villes,
Vient de casser sa pipe
Mais ses nerfs d'un dernier soubresaut font bouger ses pattes,
Attirant son agresseur qui sous un camion éclate.
Moralité : qu'on soit la proie ou le chasseur,
A la fin, tous on meurt.
(24/07/99)

2Â° rencontre : Le chat et la mouche.

Nourri, logé et cajolé,
Le chat à la robe bariolé,
Ronronne, s'étire et observe une mouche voler.
Le félin, bon chasseur et bien gaulé,
S'agite, s'excite et de haine se met à miauler
Car l'insecte vers le plafond c'est envolé.
Monte au plus loin, descend en piqué jusqu'au plus près,
Matou m'as tu vu, bourdonne la mouche, zigzaguant à son gré,
Tourne, touche et se joue de son adversaire
Tout en évitant les coups de griffes qui pleuvent à averse.
Agilité, rapidité et ruse, voilà l'insecte plein d'adresse
Mais d'un bond, le minou sur ses pattes arrières se dresse.
Ouvre la gueule, tire la langue et la mouche, gobe.
Cette dernière, toujours vivante, trouve qu'elle a du bol.
S'aventure, fouine et d'excitation, devient folle,
Devant elle se dresse un cerveau et ses lobes.
Mort dedans, le déchiquette et le transforme en lobe.
Le cat se sent bizarre, se sentirait bien porter des robes.
S'énerve, grogne et fait la roue en se frottant la tête,
Il ne se sent pas fier, mais plutôt bête,
A des remords, crache et de l'avoir avalé, regrette.
La mouche s'en moque, elle sait gagné sa quête,
S'esclaffe, jubile puis d'un coup devient verte
Car dans le félin mort, enfermée, elle voit venir sa perte.

(23/02/00)

3Â° rencontre : Le chat et le lapin.

Maître chat, sous la chaleur d'un soleil d'été, se prélassait.
Maître lapin, à l'ombre d'un platane au riche feuillage, se nourrissait.
Seigneur chat, d'un oeil dormait, de l'autre épiait le rongeur.
Seigneur lapin, d'une oreille écoutait les oiseaux, de l'autre surveillait le prédateur.
Sa grandeur le chat, patiemment attendait que vienne le bon moment.
Sa grandeur le lapin, lui nerveusement, s'agitait de plus en plus au fil du temps.
Sa majesté le chat vit et saisit l'instant où le lièvre baissa sa garde.
Sa majesté le lapin entendit et sentit le félin qui vers lui avança.
Sa splendeur le chat comprit de suite qu'il devrait se battre.
Sa splendeur le lapin eut dans la gueule un goût âpre.
Sa royauté le chat accéléra le pas.
Sa royauté le lapin d'un coup détala.
Sa seigneurerie le chat n'en prit pas la mouche pour autant et se lança à sa suite.
Sa seigneurerie le lapin en eut les pétoches voyant déjà perdu sa fuite.
Son imminence le chat le poussa jusqu'à son terrier.
Son imminence le lapin si engouffra sans pitié.
Sa divinité le chat à sa suite rentra dans la demeure.
Sa divinité le lapin dans un tunnel fragile pénétra de peur.
Sa sainteté le chat, bien nourri, en passant, force le passage.
Sa sainteté le lapin par un éboulement se sentit bloqué comme dans une cage.
Sa beauté le chat en profita pour attraper sa proie.
Sa beauté le lapin sous les crocs de son agresseur, sentit sa nuque se briser.
Prince chat de trop frotter les parois les fait s'effondrer.
Prince lapin dans son dernier souffle en a bien rigolé.
Et c'est ainsi que moururent deux charmants animaux de compagnie,
Laissant dans l'inquiétude et la détresse des propriétaires bien gentils.
(27/02/00)

4Â° rencontre : Le chat et le chien.

En bon chat et chien, se comportaient Sacha le chat et Dufler le chien.
Sans cesse c'était bataille, ils se faisaient la guerre pour un rien.
En bon chien et chat, se tenaient Dufler le chien et Sacha le chat.
Sans cesse ils se chamaillaient et dans les airs ne volaient que crachats.

Sacha sentait le chat et Dufler ne blairait pas ça
Car sa truffe trop sensible était allergique aux poils de chats.
Sacha puait le chat et Dufler ne pouvait supporter cette odeur,
Il aurait bien voulu le laver, mais des bains, lui aussi avait horreur.
Sacha reniflait le chat et Dufler ne pouvait plus le sniffer
Mais quand de parfums, il voulut l'asperger, des griffes à ses oreilles sifflèrent.
Sacha avait l'odeur du chat et Dufler plus de nez pour s'en rendre conte
Car la truffe découpée en rondelles, Dufler se cachait, il avait honte.

En bon chat et chien, se montraient Sacha le chat et Dufler le chien.
Sans cesse comme un travail, ils se pourchassaient en vin.
En bon chien et chat, se présentaient Dufler le chien et Sacha le chat.
Sans cesse en tire de mitrailles, c'était des trucs cassés de ci, de là.

Dufler faisait le beau comme un chien et Sacha ne comprenait pas bien
Car son intelligence ne lui permettait pas d'aller aussi loin.
Dufler était stupide comme un chien et Sacha se moquait de lui,
Il aurait bien voulu le guider mais l'idée bien vite le fuit.
Dufler bavait comme un chien et Sacha trouvait cela dégueulasse
Alors il voulut lui brosser les dents et lui refaire la face.
Dufler réfléchissait comme un chien et Sacha ne prit pas peine de s'en-méfier
Et sous les crocs du molosse, il sentit se briser sa fierté.

En bon chat et chien, vivaient Sacha le chat et Dufler le chien.
Sans cesse c'était douleur qui tiraille jusqu'à que sonne la fin.
En bon chien et chat, moururent Dufler le chien et Sacha le chat.
Car sans cesse ils avaient fait ripaille de leur haine sans lendemain.

Maintenant Sacha le chat et Dufler le chien ont fait la trêve.
Le premier brisé en deux, le second, la truffe saignante et privée d'air,
Ils sentent les quitter leur vie,
Ils sentent s'enfuir leurs soucis.
Car Sacha le chat et Dufler le chien, plus jamais ne se croiseront
Et ainsi Dufler le chien et Sacha le chat, plus jamais ne se battront.
(28/03/00)

5Â° rencontre : Le chat et le cuisto chinois.

Ce que je vais vous conter ici n'est arrivé que dans mes rêves.
C'est l'histoire du dernier chat d'Iran qui ne connu pas la trêve
Car il vécut d'errance comme un vulgaire chat de gouttières
Et le pauvre c'est en misérable qu'il est mort hier.
Dans une poubelle d'un restaurant chinois du coin de la rue,
C'est en mangeant des restes de shuchi qu'il tomba dessus.
Une arrête qui se coinça dans son gosier lui perçant la veine jugulaire
Et sa gorge obstrué par le flot de sangs qui en surgit, lui fit manquer d'air.
Mais ce ne fut qu'à partir de là que débuta vraiment l'histoire que je vous raconte
Et croyez-moi, elle est digne des plus noirs des contes.
Le chef du dit restaurant, en sortant ses déchets, trouva le cadavre encore chaud.
Il le soupesa alors et se dit que comme lapin il n'était pas bien costaux.
Mais quel affaire, en terrine on ne verrait plus rien, il le ramena donc dans sa cuisine,
Il faut dire que sa spécialité, dans son pays, était la race féline.
Quand un pékinois, attiré par l'odeur alléchante, pointa sa face,
Il changea d'avis et il le vit mieux en lapin farci, car à présent il avait de la farce.
"C'est mon jour de chance, se dit le cuisto, ça a le goût de la dinde mais on en fera quand même une bonne recette"
Une nouveauté qu'il prétendra tout juste arrivée de son pays, d'un air honnête.
Il attrapa le chien d'une main, son hachoir de l'autre et lui coupa la tête,
Le tuant sur le coup, dans tous les sens du terme.
Il s'attela alors à la préparation de sa nouvelle idée et quand arriva l'heure du coup de feu, il était fier,
Il l'accompagna de sogea et de pousses de bambous tout juste cueilli d'hier
Et quand le premier client goûta le plat il dit que cela était un régal.
Donc pour écouler les quelques parts qui lui restaient, il n'eut pas de mal.
Moralité : souvent les bonnes idées sortent des mauvaises actions.
Cela ne demande-t-il pas réflexion ?
(29/07/01)

6Â° rencontre : Le chat et la charrue.

Dans le château, le chat tôt se lève
Car ce matin en bateau, il part à la pêche.
Mais vite, au rouge le chat vire, car l'embarcation chavire
Et comme le chat loupe la corde sa chaloupe se tire.
C'est un chat lent qui nonchalants, sort de l'eau où coule son chaland.
Le chat, l'ange qui le surveille, maudit, car il n'aime pas les challenges.
Alors, énervé, le chat se rue dans la rue sous les roues d'une charrue,
Le pauvre ne voit pas la voiture, qui elle non plus ne l'a pas vu.
Pourtant le chat cale au milieux de la chaussée, mais le chauffeur fait le chacal,
Il l'écrase sans une once de pitiés comme s'il avait la gale.
Maintenant le chat hante, d'une rive à l'autre, la Charente
Et d'un bout à l'autre du fleuve, on l'entend la nuit qui chante.
Le chat touille les blessures qui chatouillent son coeur,
Car d'une chatte il ne connaît pas l'odeur.
Le chat tone contre le monde car jamais il ne permettra à une chatte de chatoner,
Car une descendance, la vie n'a pas voulu lui donner.
Le chat pèle son chagrin dans une chapelle du paradis
Mais rien à faire, alors ses douleurs toutes les nuits à la terre, il dit,
Il crie son histoire, celle d'un chat qu'un charretier a écrasé
Et il raconte aussi qu'à chacun cela peut arriver.
Le chat d'l'heure de sa mort n'avait pas sentit la chaleur s'approcher,
Car qui peut prévoir de finir si salement amoché.
(03/10/01)

7Â° rencontre : Le chat et les chatons.

"Hébé sourit, souris du Missouri à miss souris.
-Mais souris, sourit déjà, amis souris. "
Quand le chat lange ses petits c'est un vrai challenge.
Il est nonchalants, le chat lent comme un chaland
Et quand on lui demande pourquoi le chat tond ses chatons,
Il nous répond "Chassons les poils ainsi les chats sont alaises et les gales sont propres, non ?"
Mais le chat cale quand ses chacals d'enfant font les rebelles,
Ces chagagnes de chats gagnent chaque parties, même la belle
Car malgré que le chat, teigne de nature, distribue bien les châtaignes,
Le chat leurs fait juste peur car pour eux, il éprouve trop de chaleurs pour leur donner des baignes.
Mais le chat loupe son coup et s'éloigne, s'en cacher dans sa chaloupe.
Alors à présent quand le chat pèle ses petiots, il allume des bougies dans une chapelle.
Le chat vire au bleu et chavire dans la folie
Car ses chats, pitres de première catégorie, ont écrit ce chapitre dans un faux lit.
Quand le chat teint ses gosses, ce n'est pas en châtain mais en rose,
Ainsi devenu des chats laids, ils ne veulent plus sortir du chalet, c'est morose.
Les petits chats rognent contre leur charogne de père,
Car ce chat touille trop les idées qui lui chatouillent l'esprit et ça, ça les veinaires.
"Un souriceau d'une souris sotte, pas plus gros qu'un sous, rit
Car une souriceaute d'un souris sot, mange du souris. "
Moralité : Mickey Mousse is not maousse costaux.
Voilà et maintenant on éteint les enfants, c'est l'heure du dodo.
Et puis si le chat botté, ou le chat de Gueluc, ou même Félix le chat ne comprennent pas cette histoire
Qu'ils se demandent alors de quoi ils tiennent leur gloire.
(22/11/01)

8Â° rencontre : Le chat et le poisson.

Un chat marin au pelage bleu marine n'avait jamais quitté le port
Pas qu'il avait le mal de mer mais c'était plutôt les poissons qui l'enquiquinaient
Tout cela à cause d'un, qu'il avait voulu un jour pêcher,
Juste pour se nourrir, même pas par péché.
Un poisson de mer aux écailles venimeuses, n'avait jamais pris le large
Pas qu'il avait peur des grands espaces, mais son problème c'était plutôt la nage
Car depuis qu'il avait croisé ce chat, il ne pouvait plus compter sur ses nageoires,
Ce dernier, lui ayant transformé de ses dents, en passoire.
Le félin, ce matin là, la faim au ventre, n'avait pas eut de chance
Car raffolant du poisson, d'habitude il se servait dans les filets, mais là les pêcheurs étaient en vacances
Alors sur les pontons, pas de victimes à racoler,
Dans les besaces pas de nourritures à voler
Il fallait donc qu'il se jette à l'eau et sorte les griffes s'il voulait bouffer,
Car il ne lui restait plus qu'à aller lui-même pêcher.
Le peuchecaille, ce jour là sortait pour la première fois de sa tanière
Il avait déjà la morphologie des adultes mais gardait encore des ados, leurs mauvaises manières
Donc insouciant, ne connaissant pas les dangers, il admirait le paysage sans se méfier
En plus il se crut invulnérable en remarquant que les autres habitants des océans, devant lui, étaient terrifiés
Lorsque tout d'un coup dans son sillage se profila une ombre
Dans les eaux du port, le temps et l'ambiance virèrent au sombre.
C'était le cat qui de son regard perçant avait repéré sa proie
Mais quand la patte armée déchira le liquide, le peuche l'esquiva d'un bon adroit
Hélas le chasseur rusé avait un deux coups et le deuxième tire fit mouche
Sous la douleur des hameçons le poisson sursauta, faisant prendre à ce premier, la douche
Et c'est bien connu les chats n'aiment pas l'eau, alors d'horreurs il lâcha sa prise
Puis se ravisa, il avait la rage, il tapa sa crise, il voulait lui faire payer, ses pensées se grisaient,
Il était plus question de manger mais de se venger de l'affront fait par ce têtard
Le faire bien souffrir et peut-être en faire festin, mais bien plus tard.
Le félin repartit donc à la poursuite du poisson
Sans se douter que sa carapace était parsemée de piques remplies de poisons.
Le peuchecaille, déjà amoché, n'était pas du genre à se laisser faire
Et faisant demi-tour, il fit face à son ennemi, prêt à la guerre
Il frétilla de la queue, montra ses crocs aiguisés et se précipita,
Chopant le cat a une patte arrière, point il ne lâcha.
Le chat de ses membres supérieures commença alors à le marteler
Et très vite ses coussinets furent emplis d'aiguillons mortels
Il gueula, mais s'acharnait quand même, la folie contrôlant ses gestes
Il crachait, grognait, ne se doutant pas que le poison était pire que la peste.
Le poisson ne sentait plus sa mâchoire, ni ses nageoires et commençait à faiblir
Il résista pourtant autant que sa jeunesse lui permit
Et quand enfin il sentit que c'était la fin, le moment de fuir
Il sentit aussi que son virus, sur son adversaire commençait à nuire.
Le félin sentait la fièvre dans sa tête, l'ivresse dans ses veines
Il combattit pourtant temps que sa résistance n'était pas encore en berne
Et quand finalement il comprit que c'était le pointeau final, le moment de s'échapper,
Il comprit aussi que sa victime était presque achevée
Hélas il n'avait plus assai de force pour se battre et sentit le prendre l'évanouissement
Il avait peur de se noyer, emporté par le courant.
Le peuche, écaillé, ne se trouvait pas mieux et ne se voyait pas prêt à mourir
Tout cela pour un sale cat empoisonné pouvoir nourrir.
Alors les deux estropiés quittèrent le champ de bataille pour penser leurs plaies,
Le chat boitant et le poisson sur le flanc, zigzaguaient
Et à présent et pour toujours ils tituberaient, l'un sur terre, l'autre dans l'eau.
Car si le poison, sur les autres animaux marins, était radical, sur le félin, il prenait son temps

Et si le poisson lui n'avait pas était empoisonné, sur la patte du cat par contre il avait laissé ses dents
Alors petit à petit il dépérissait, ne se nourrissant que de plantons gobés au gré des courants.
Voilà pourquoi en attendant la mort, l'un et l'autre rongent leur peur,
L'un étant devenu allergique aux peuches et l'autre rêvant du large cher à son coeur.
(04/12/01)

9Â° rencontre : Le chat et l'oiseau.

Un chat chahutait dans un champ
Quand dans un chuchotement lui vint un doux chant
C'était celui d'un oiseau qui sifflotait dans un arbre voisin
Rien de mieux pour réveiller la nature de chasseur du félin
Il se mit donc à l'écoute de la musique en quête de sa future proie
Qui devait être une vielle connaissance, vu ce qui revenait à sa mémoire
Car cette tonalité lui disait vaguement quelque chose
Qui, en creusant plus profond, ne semblait pas très rose
L'envie de revanche prit alors le dessus sur celle de chasser
Car c'est bien connu, la vengeance est un plat qui se mange froid
Plus rancunier que cet animal, on a dut mal à trouver
Il ne supporte pas de perdre et n'aime pas être pris pour une poire.
Puis il eut enfin à sa vue le volatile, qu'il reconnut en suivant
Ce dernier était sur une branche, dos à lui, face au vent
Une branche haute placée, mais le chat est bon grimpeur
Et la hauteur vertigineuse ne lui fait pas peur
Donc en trois sauts, le maître des funambules se dressa sur le perchoir
Où ne se méfiant pas, piaillait toujours sa proie
Puis d'une patte souple, il s'en empara
Le lacéra de ses griffes aiguisés par la haine
Et le regardant dans les yeux, il se marra
Mais au moment où il l'étouffa, la branche céda
Le précipitant ver la mort
Car si c'est bien connue, les chats retombent toujours sur leurs pattes et que lui ne faisait pas exception
Le pauvre ne résista pas quand le morceau de bois écrasa son corps
Et il mourut sur le coup, le visage figé dans une douloureuse expression
Moralité si le chat est bien un chasseur rusé
Par contre quand il se laisse envahir par sa rancoeur, il en devient le pire des idiot
Et à la fin il n'y a que lui qu'il réussit à user
Et à un tel point que bien souvent il n'en fait pas de vieux os.
(11/06/02)

10Â° rencontre : Le chat et la chatte.

Un chat pas très malin, était pourtant fort amoureux
Il avait croisé Cupidon qui l'avait touché en plein coeur
Une chatte plutôt en chaleur, n'était pourtant pas en demande d'amour
Mais elle vit bien que Cupidon voulait lui faire la coure.
C'était par une belle matinée de printemps que se déroula cet acte
C'était, faut se l'avouer, une journée idéale pour signer avec Cupidon un pacte.
Le chat se reposait dans un pré, quand il remarqua la féline qui passait
La chatte se baladait sur un sentier, quand elle aperçut le félin qui la matait.
Le chat se mit en chasse de suite, sans même le temps d'une réflexion
La chatte détala ensuivent, sans même un brin d'hésitation.
Ce n'était peut-être pas une si belle matinée, en faite
Je me souviens maintenant, il y avait quelques nuages.
Ce n'était peut-être pas une journée si idéale, en faite
Je me rappelle que ce jour là, du registre des comptes amoureux, Cupidon n'avait pas remplit beaucoup de pages.
Le chat ne fut pas miné pour autant et continua à suivre la minette
La chatte n'étant pas prête à donner son minou à ce matou, passa une vitesse.
Le chat, plus jeune et plus rapide, la rattrapa quand même
La chatte, plus vielle mais plus forte, se défendit comme une reine.
C'était tout sauf une belle matinée, oui
Je me suis planté plus haut, le ciel était complètement noir.
C'était tout sauf une journée idéale, oui
Je me suis trompé plus tôt, pour signer son registre, Cupidon n'avait trouvé qu'une poire.
Le chat, mal aimé, ne lâcha pas prise et résista aux coups de boule
La chatte, mal menée, lâcha ses griffes et résista au coup de foudre.
Le chat, aveuglé par l'amour, ne remarqua le lac que quand il fut dedans
La chatte, aveuglée par la haine, ne comprit que trop tard que ce qui la mouillait, c'était l'étant.
C'était donc par une vilaine matinée de printemps que se déroula cette seine
C'était, on peut le confier, une journée à éviter pour jouer avec Cupidon la grande seine.
Car si le chat était heureux être mort prêt de sa belle, dans les eaux gelées de l'étant
La chatte, elle se trouvait malheureuse de savoir qu'elle resterait avec lui coincée dans la glace jusqu'à la fin du printemps.

(07/10/02)

11Â° rencontre : Le chat et le trapéziste.

Un chat né dans un cirque, élevé par un trapéziste, voltigeur
Ce trouva, dés son plus jeune âge, attiré par le métier de cascadeur
Dans chaque ville où s'installait le chapiteau
Le chat que son patron avait nommé Chamalo
Mais on ne sait vraiment pas pourquoi
Conviait tous ses frères félins à venir le voir
Car comme son maître il avait mis au point un numéro de haute voltige
Qui donnait à tous ceux qui le regardaient, le vertige
De plus, comme tout le monde le sait, les chats retombent toujours sur leurs pattes
Il finissait son tour par un saut périlleux des plus magistral
Rien ne lui faisait peur, un vrai kamikaze un peu trop téméraire
L'adrénaline l'excitait tellement que je n'en ferai pas commentaire
Le chat poussait de plu en plus le bouchon aux limites de l'explosion
Qui sait, peut-être qu'il rêvait de passer à la télévision
A "incroyable mais vrai" ou dans "le plus grand cabaret"
Hélas ! à présent c'est plutôt mal barré
Car allant toujours plus loin, il se retrouva devant un immeuble
Allant toujours plus haut, il monta jusqu'à sur le toit
C'était un gratte-ciel d'une vingtaine d'étages que cet immeuble
Mais il ne se dégonfla pas, n'eut jamais les fois
Sauf peut-être lorsqu'une fois élancée et dans le vide
Il s'est rendu compte qu'il allait trop vite
Cinq secondes plus tard, il faisait la crêpe sur le sol
Son sang, qui coagulait sur le bitume, faisant colle
Mais véritable chute de cette histoire, c'est celle qui vient
Mais véritable dénouement de ce poème, c'est cette triste fin
Car coïncidence si on voudra
Mais franchement on doutera
Au même instant, son maître loupe son saut
Pas de grappe, il était trop confient en lui, ce sot
Résultat, il n'utilisait pas de filet de protection
Et ce fut comme son chat qu'il mourut, écrasé sur le sol en pleine ascension.
(25/04/04)

12Â° rencontre : Le chat et le kangourou.

Dans un bateau, un chat s'ennuyait
Depuis plusieurs semaines, plus un rat, plus une souris
Dans les cales, depuis le départ, il avait fait le ménage
Et il commençait à se dire que, la fin de ce voyage, il ne verrait jamais
Car ayant été embarqué pour chasser les rongeurs, point il n'était nourri
Et la faim se faisant ressentir, il tournait dans les entreponts, comme un lion en cage
Quand un cri, sur le tillac, retentit, hurlant : "Terre ! Terre droit devant !"
Alors, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, le félin se trouvait sur la proue, museau au vent
Il reniflait l'odeur de ses futures proies, de ses futurs repas
Et, lorsque la première embarcation était partie en éclaireuse, vers là-bas
Il s'y était caché à bord, la faim étant plus forte à marteler son ventre que la peur à le nouer
Et, pattes à peine posées sur le sol, il sentit des effluves qui lui mirent l'eau aux babines
Mais, si ce qui sentait si bon, il voulait y goûter, il fallait, d'abord, le trouver
Alors, chat se mit en marche et, en chasseur émérite qu'il était, il ne tarda pas à débusquer sa future victime
Et, "C'est quoi cette bestiole ?", se demanda-t-il, n'apercevant son premier kangourou
"Est-ce que c'est une grosse souris ?" Il ne put en douter
Pour lui, cela fut évidant, ça ne pouvait être qu'une grosse souris rousse
Une si grosse souris qu'il en aurait du petit-déjeuner jusqu'au souper
Du moins, s'il arrivait à la choper, mais ça ce n'était pas gagné
Car son casse-croûte, trop cher, il allait le payer
Le chat, silencieusement, se faufilait dans les fourrés
Le chat, adroitement, se rapprocha de sa proie
Le kangourou, paisiblement, broutait de l'herbe et des baies
Le kangourou, serein, n'aperçut pas fondre sur lui le froid
Le félin, quand il sentit venu le bon moment, sur sa victime, sauta
Le marsupial, lorsqu'il vit venir l'agresseur, plus haut encore, sauta
Et le félin en resta quoi, il n'avait jamais vu animal faire tel bon
Il ne savait plus trop quoi penser et en eut une réaction des plus cons
Il se plaça dessous le bondissant, toutes griffes dehors
Il pensant, bêtement, pouvoir l'attraper à l'atterrissage
Mais sous le poids du marsupial, se brisèrent tous les os de son corps
Et ce qui ne suivit, noircit un peu plus le carnage
Car le kangourou, en brisant les os de son ennemis, ne savait pas ce qui l'attendait
Non, il ne savait pas que sur ces derniers, il finirait embroché, empalé
Ni que les explorateurs, en le trouvant ainsi
Sentiraient à leur tour s'aiguiser leur appétit
Et qu'enfin, ils finiraient par en faire un bon rôti
Car oui, sur les os du chat, ils l'ont fait cuire
(14/01/05)

13Â° rencontre : Le chat et la vielle rouquine.

Chat de gouttières et chat des villes
Mettrait bien sa grosse pine
Dans l'arrière-train de cette vielle rouquine
Pour voir si elle a toujours le goût d'hier
Ou bien celui d'une vielle serpillière
Car il est comme ça, chat des villes et de gouttières.
Chat de gouttières et chats des villes
Se taperait bien cette vielle fille
Malgré qu'elle est loin d'être une lapine
Il aimerait tant lui élargir le terrier, lui faire voir la lumière
Il en a marre de ne connaître que les trous de sa litière et de sa chatière
Pauvre chat des villes, triste chat de gouttières.
Chat de gouttières et chat des villes
Hélas ! point ne se la fait, point ne la nique
Car la rouquine à la vue de sa trique, panique
Il faut dire que de ' Rocco ', il ne se trouve pas loin derrière
Ce qui n'est pas pour rassurer cette dernière
Qui rejette alors, chat des villes et de gouttières.
Chat de gouttières et chat des villes
Devient alors très débile
La viole, la trucide, puis se suicide
En allant se noyer dans la rivière
Avec autour du cou, une grosse pierre
Ce qui est, quand on y pense, une drôle de fin, pour un chat des villes et de gouttières.
(25/03/05)

Les autres fictions de sflagg :

Pour la postérité (la complète vol.1) https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5141.htm

Pour la postérité (la complète vol.9) https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5142.htm

On croit rêver https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5128.htm

La virulente fin https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5083.htm

La mort qu'il n'aurait jamais voulu voir https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5082.htm

Bêtes de jour : https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4949.htm

Bêtes de nuit : https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4948.htm

Cauchemars à tous les étages : https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4895.htm

Compte à rebours https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4885.htm

Fatale coïncidence : https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4853.htm

Celui qui avait une araignée au plafond https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4848.htm

Le sac de billes https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4832.htm

Le survivant https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4828.htm

À trop en faire, on nâ??obtient rien https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4826.htm

La légende du fantôme au trésor perdu https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4822.htm

Waters story of the bad closet and the pot-pourri. https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4820.htm

Ya un truc qui cloche https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4803.htm

Rencontres loupées https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4769.htm

Quand les prénoms jouent les Homonymes : https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2991.htm

La malédiction : https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2859.htm

Stargate Indian (SG-I). https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2641.htm

Chemins vers la mort. https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2639.htm